

Une personne ferme les cages des castors !

Cela empêche leur capture : ils doivent être relâchés dans la nature

Depuis plusieurs jours, la capture des castors a débuté dans le parc de la Boverie. Mais après avoir attrapé trois jeunes, force est de constater que le dernier petit et ses parents sont toujours dans la nature. Il y a une raison à cela : une personne vient fermer les cages à la nuit tombée. Christine Defraigne et Philippe Schutters appellent à laisser les cages ouvertes. « Il faut réunir la famille afin de la relâcher. »

Depuis plusieurs années, une famille de castors s'est installée au parc de la Boverie. Là, elle trouve une alimentation de choix : des arbres au bois particulièrement tendre. Des arbres parfois classés qu'il convient de protéger. Plusieurs solutions ont donc été

envisagées, mais les rongeurs en sont toujours venus à bout. Décision a donc été prise de les déplacer, avec l'aide du DNF. La capture des animaux a débuté et des cages ont été installées.

« La semaine dernière, nous avons attrapé trois petits, deux mâles et une femelle », explique le vétérinaire communal, Philippe Schutters. « Mais depuis, plus rien. Or, il nous reste un petit et les parents à capturer. »

Le castor vit la nuit. Et chaque matin, force est de constater que les cages restent vides. Après une brève enquête, un témoignage a permis d'identifier la source de l'échec : une personne s'est amusée à fermer les cages installées, afin d'éviter que les castors ne soient capturés. Christine De-

fraigne, Première échevine en charge du Bien-être animal, a donc lancé un appel sur sa

« Les petits sont séparés de leurs parents et l'objectif est de les remettre en liberté tous les six ensemble »

Christine Defraigne

page Facebook : « Les petits sont actuellement séparés de

leurs parents et l'objectif est de les remettre en liberté tous les six ensemble. URGENT : Ne touchez pas aux cages, si vous les voyez. Nous travaillons pour le bien-être animal ! », a-t-elle indiqué.

IL VIT EN FAMILLE

« Le castor vit en famille », confirme Philippe Schutters. « Les jeunes quittent le nid après deux hivers. Ici, nous sommes au premier, c'est donc le bon moment pour les relâcher dans la nature. Venir fermer les cages, ce n'est pas très malin... Une surveillance, de ma part et de celle de la police, a été mise en place. La personne qui referme les cages risque gros si on l'identifie, car ce comportement peut s'apparenter à un dérangement des castors, et c'est pu-



Un des petits capturés. © D.R.

nissable. Le castor étant un animal protégé. » Raison pour laquelle, d'ailleurs, le DNF intervient dans la capture. En attendant, trois petits castors sont séparés de leurs parents. Ils sont placés sous surveillance dans un lieu confidentiel, où ils reçoivent les bons soins du Docteur Schutters.

« Il faut savoir que ça mange un kilo d'écorces par jour », poursuit le vétérinaire communal. « Je coupe donc du bois, essentiellement du bois de bouleau et de poirier, dont ils raffolent. Je leur donne aussi des carottes, des panais, des pommes. Mais il faut absolument réunir la famille afin de la relâcher. »

ALLISON MAZZOCATO